

CHANT SEPTIEME. 141

Sur cette loi, fans doute, il juge les païens,  
Et fi leur cœur fut juste, ils ont été chrétiens.

TANDIS que du héros la raison confondue  
Portait sur ce mystère une indiscrete vue,  
Aux pieds du trône même une voix s'entendit;  
Le ciel s'en ébranla, l'univers en frémit;  
Ses accens ressembloient à ceux de ce tonnerre,  
Quand du mont Sinai Dieu parlait à la terre.  
Le chœur des immortels se tut pour l'écouter;  
Et chaque astre en son cours alla le répéter.  
*A ta faible raison garde-toi de te rendre;*  
*Dieu t'a fait pour l'aimer et non pour le comprendre.*  
*Invisible à tes yeux, qu'il règne dans ton cœur;*  
*Il confond l'injustice, il pardonne à l'erreur;*  
*Mais il punit aussi toute erreur volontaire;*  
*Mortel, ouvre les yeux quand son soleil t'éclaire.*

HENRI dans ce moment, d'un vol précipité,  
Est par un tourbillon dans l'espace emporté,  
Vers un séjour informe, aride, affreux, sauvage,  
De l'antique chaos abominable image,  
Impénétrable aux traits de ces soleils brillans,  
Chef-d'œuvres du Très-Haut, comme lui bienfaisans.  
Sur cette terre horrible et des anges haïe,  
Dieu n'a point répandu le germe de la vie.  
La mort, l'affreuse mort et la confusion  
Y semblent établir leur domination.  
Quelles clameurs, ô Dieu! quels cris épouvantables!  
Quels torrens de fumée! et quels feux effroyables!  
Quels monstres, dit Bourbon, volent dans ces climats!  
Quels gouffres enflammés s'entr'ouvrent sous mes pas!